

LA CROIX

À cause du Covid, deux millions de personnes ont cessé d'être bénévoles

Explication

Le dernier baromètre France Bénévolat, paru le 24 mars, constate une baisse importante du nombre de bénévoles. Une évolution liée notamment à la pandémie de Covid-19.

- Léo Durin, le 26 mars 2022



Un bénévole rassemble des dons en partance pour l'Ukraine, en guerre contre la Russie, à Mulhouse, le 21 mars.

La cinquième édition du baromètre France Bénévolat/Ifop 2022, parue le 24 mars, révèle l'ampleur de l'impact de la pandémie de Covid-19 sur la solidarité. Entre 2019 et 2022, les effectifs ont largement diminué, passant de 13 millions de personnes impliquées dans des associations à 11 millions. Quatre millions de bénévoles ont également dû arrêter au moins une partie de leurs activités.

Le déclenchement de l'épidémie avait pourtant provoqué, d'abord, un afflux de nouveaux bénévoles. Sur les 13 millions de concernés, 10 % déclaraient avoir décidé de donner de

leur temps en raison de la pandémie. Parmi eux, seuls deux tiers ont continué à le faire en 2022.

26 % des bénévoles ont cessé leur activité

Depuis 2019, 26 % des bénévoles ont cessé leur activité. La moitié affirment que ceci est dû à la mise en veille de leur association en raison de la pandémie. Ces personnes ont

également indiqué dans leur grande majorité envisager de reprendre le bénévolat à la levée des restrictions sanitaires.

C'est la première fois que la baisse concerne l'ensemble des générations et pas seulement les plus âgées. Elle est la plus forte chez les 65 ans, qui étaient 31 % à déclarer un don de temps gratuit en 2019 contre 26 % en 2022. Ils sont également ceux qui sont les plus vulnérables au Covid-19. Elle est moins importante chez les 15-34 ans, dont le taux d'engagement passe de 22 % à 16 %.

Le caritatif reste stable

Pour les moins de 50 ans, on constate un report des activités associatives vers le bénévolat « direct », qui désigne l'aide informelle, c'est-à-dire les coups de main à un voisin, un ami ou un membre de la famille. De manière plus générale, le bénévolat informel progresse au détriment du bénévolat associatif.

Cette baisse se concentre principalement sur les activités culturelles et de loisir. L'implication dans le social caritatif, c'est-à-dire l'aide aux plus démunis, connaît une diminution moins importante.

Une baisse plus nette chez les femmes que chez les hommes

Le bénévolat ponctuel, celui qui n'occupe que quelques heures par an, continue, lui, de progresser. Il représente un tiers des activités bénévoles en 2022. Le bénévolat plus fréquent diminue nettement, parce qu'il était d'abord le fait des personnes âgées de 65 ans et plus, qui disposent de plus de temps libre mais qui sont aussi les plus vulnérables face au virus.

Enfin, la baisse du bénévolat est plus nette chez les femmes que chez les hommes, dont le taux d'engagement devient plus important, alors qu'il était sensiblement égal en 2019. Il s'agit d'un retour aux situations mesurées en 2010, 2013 et 2016, où les hommes étaient plus impliqués dans le bénévolat formel.